

transporté par terre, à travers montagnes et vallons, dans des chemins difficiles. L'imprimeur s'appelait James W. Miller. Il se mit aussitôt à l'œuvre et le 31 août de la même année paraissait *l'Essai du Michigan* ou *Impartial Observer*, le premier journal français des États Unis. Le nouveau journal publiait quatre colonnes par page, et seize pages en tout, dont une colonne et demie en français. Le prix d'abonnement était de \$5.00 pour la ville, de \$1.50 pour les abonnés du Haut-Canada et du Michigan, et de \$4.00 pour tous les autres.

L'Essai du Michigan ne vécut pas longtemps ; les uns disent qu'il n'en parut que trois numéros, d'autres huit ou dix. Quoi qu'il en soit, l'élan était donné, le Territoire du Michigan avait son journal. Dans son premier numéro, le rédacteur s'annonçait ainsi : " Le public est respectueusement informé que *l'Essai* sera rédigé avec la plus scrupuleuse impartialité ; il n'épousera la cause d'aucun parti politique, mais il donnera toute communication, étrangère, domestique ou locale, qu'il jugera utile de porter à la connaissance du lecteur. Les hommes de talent sont invités à contribuer à notre œuvre par des travaux qu'ils croiront acceptables et utiles, se souvenant toujours que rien n'est admis qui porte le caractère de la controverse ! "

Dans une autre colonne, l'imprimeur annonce qu'il a l'intention de publier plusieurs ouvrages, entre autres un Manuel d'agriculture, une neuvaine au Sacré-Cœur, des cartes particulières à l'étude de l'histoire, de la géographie, et une Encyclopédie d'anecdotes pour les enfants. (1)

En 1811, il imprima une *Journée du chrétien*, et en 1812

(1) Le premier né de l'imprimerie du Michigan porte le millésime de 1809 (ref août) et est intitulé : " The child's spelling book, or Michigan instruction. " Une autre de la même année, en français, est un livre de prières ; c'est " L'âme pénitente, ou nouvelle considération sur les vérités éternelles ", etc, in-16, 300 pages.